

Libroscope, plus que des logiciels libres, des hommes libres !

-- Réflexions --

Réflexions

Contribuer oui, mais comment ?

Je ne sais pas coder en C et je
veux faire partie de la
Communauté du Logiciel
Libre, c'est grave docteur ?

Julien Tayon

vendredi 10 octobre 2003

Un jour aux Rencontres Mondiales du Logiciel Libre, je suis tombé sur une personne m'expliquant qu'elle avait organisé un thème parce que certains de ses proches ne la considéraient pas comme une personne contribuant à la communauté du logiciel libre : *elle n'avait pas patché le noyau*. Inutile de dire que la personne si péremptoire n'a elle-même jamais patché le noyau (ou pas assez souvent et significativement pour s'en vanter) !

L'idée selon laquelle il faut avoir un projet logiciel libre derrière soi ou/et être invité partout dans le monde pour faire partie d'une communauté du logiciel libre est fortement répandue, car ce sont souvent de ces personnes dont il est question sur les sites de *news communautaires* [1].

Afin de tordre le cou à ce mythe, je vais vous montrer que le code est une des contributions aux logiciels libre mais par forcément la plus importante.

Votre première distro

Pour moi, et cette histoire est vraie pour de nombreux allumés, mon histoire d'amour avec *Linux* a commencé le jour où mon ami Sylvain, avec lequel j'étais en DEUG, m'a dit "*essaie ! tu verras, c'est fun !*". Il m'a apporté les 40 disquettes que l'on a recopiées de son CD (je n'en avais pas) et j'ai joyeusement installé *Linux* sur un 386sx16 avec 8 Mo de mémoire. Sans lui et ses conseils, je ne m'en serais jamais sorti. Ce n'est peut-être pas du code, mais ce coup de main a été pour moi le truc qui m'a fait basculer.

Ainsi, de temps en temps, j'aide soit des amis ou parfois des inconnus afin de les aider à passer à *Linux*. En cela, je contribue.

En effet, pour contribuer il y a plus d'une manière de faire [2] :

- participer à des *install parties* pour cela contactez le LUG/BUG [3] le plus proche ;
- aider les autres sur les forums pour débutants, les newsgroups étaient mon média favori [4],
- aider les gens sur IRC, [lea linux](#) est un site et une communauté de grande valeur,
- aider des gens qui vous sont proches. N'oubliez pas de vous faire offrir une bière pour rappeler que le logiciel libre ne veut pas dire gratuit.

Les livres, et les documentations

Après que mon pote m'ait laissé seul à moi-même j'ai dû me débrouiller sans Internet. J'ai ainsi dû compter sur trois ressources :

- les ressources électroniques les **HOWTOs** : fichiers décrivant comment faire pour un problème particulier, habituellement installés dans le répertoire `/usr/share/doc/HOWTO/` sur les distributions Linux, les cookbooks : des recettes de cuisine faites pour résoudre des problèmes rapidement, les **manpages** : les pages de manuel appelées par la commande `man nom_de_commande` sous Unix présentes sur tous les Unix dont Linux, les fichier README [5] que les personnes fournissant des logiciels sous forme source [6] distribuent,
- les ressources papier, en l'occurrence l'excellent "[Le système Linux](#)" aux éditions O'Reilly. Je précise qu'il s'agissait de la première traduction par René Cougenc, disparu aujourd'hui, qui a su non

seulement faire un excellent travail de traduction mais en plus rendre la lecture tout à fait agréable par ses traits d'humour,

- le Projet de Documentation Linux. En effet, même si je n'étais pas connecté à Internet, je n'aurais jamais eu les HOWTO et autres guide (comme le guide de l'administrateur système, ou le guide du rootard) s'il n'y avait pas eu cette excellente bibliothèque en ligne que l'on nomme **the Linux Documentation Project** i.e. [TLDP](http://tldp.org).

J'avais la chance de savoir lire l'anglais technique car j'avais des bases solides du lycée qui se sont améliorées au fur et à mesure. On ne peut que reconnaître que les traductions en français permettent à tous de pouvoir rejoindre la communauté du libre. Donc je tiens à saluer des personnes qui, soit comme René Cougenc, soit Joel Bernier [7] qui a longtemps porté le projet <http://www.traduc.org>, d'avoir permis au traducteur d'avoir un lieu pour s'aider à traduire.

Pour aider le Projet de traduction Debian, se référer à la page <http://www.debian.org/international...>

Utilisateur certes, mais utilisateur actif

Maintenant que soit des personnes, soit des ouvrages vous ont aidé, vous disposez des logiciels. Je ne vous mentirai pas : la plupart de nos logiciels sont buggés. Voire même la totalité. La force des projets logiciels libres ou open source n'est pas de prétendre que les bugs n'existent pas [8], c'est de les corriger rapidement.

Pour cela, il est nécessaire que les personnes utilisant le logiciel libre veuillent bien communiquer les dysfonctionnements aux auteurs du logiciel [9]. Le mieux est de proposer une manière de reproduire le bug, et de l'envoyer par e-mail à l'adresse du projet, ou d'utiliser leurs outils : [Mozilla](#), comme presque tous les projets, dispose par exemple d'un outil de rapport de bugs : [bugzilla](#).

Enfin, Debian intègre un système de rapport de bug, **reportbug**, qui aide l'utilisateur à grappiller les informations techniques, et à orienter les messages d'erreur vers la bonne personne.

Dans le pire des cas, et cela reste toujours la démarche naturelle, vous pouvez toujours contacter l'auteur du logiciel que vous trouverez dans les fichiers de documentation.

Les dandys de la communauté

Nos communautés ne seraient rien sans ses dandys. Ils sont cools pour deux raisons : ils n'en ont rien à foutre du **star system**, et c'est pour ça que tout le monde les vénèrent, ou qu'ils agacent.

Parmi les dandys citons Linus Torvalds, qui ne dépare jamais de son sens de l'humour, et qui a un flegme à faire palir les anglais. Si il est surtout réputé pour coder le noyau (c'est un chevalier du C [10]), il est aussi un animateur de projet que les gens n'aiment pas forcément, mais qui réussit à faire que son projet avance. C'est son coté flegmatique qui aide. À l'occasion, il est capable de faire des saillies verbales qui sont fameuses : *software is like sex, it is better when it's free* [11] ou de dire ce qu'il pense, comme le fait qu'il trouve que les logiciels de Microsoft sont bien et qu'il en est entièrement satisfait (en l'occurrence pour faire des présentations, pas pour développer).

Parmi les autres dandys, j'apprécie beaucoup [Bruce Perens](#), un des fondateurs de l'OSI, qui n'hésita pas à corriger sa façon de voir en publiant [It's Time to Talk About Free Software Again](#). J'aime les

personnes capables de se tromper et de le reconnaître. Il a un vrai sens de l'humour certes, et pour ma part j'aime bien ses points de vue.

Au détour de vos rencontres dans les communautés de pratique (comme celle de la programmation de logiciels libres), vous rencontrerez de telles personnes, peut-être êtes-vous aussi de cette trempe ? En tout cas, c'est toujours agréable d'être en bonne compagnie ; et être charmant est l'une des contributions les plus agréables qui puissent être dans le logiciel libre.

Le reste du monde

Je pourrais vous faire une liste à la Prévert des contributions possibles :

- certains améliorent l'apparence des sites webs et font des chartes graphiques (libroscope en aurait bien besoin d'ailleurs),
- des avocats apportent leurs lumières sur les licences,
- des sociétés donnent de la *bande passante* pour héberger nos sites,
- nos partenaires, nos copin(e)s, nos familles nous supportent,
- les brasseurs vendent de la bière (contribution majeure),
- certains écrivent des articles, d'autres conçoivent des T-shirts
- être le mécène d'un talentueux désargenté [12] ...

Quoiqu'il advienne, il existera toujours une manière pour qui que ce soit de contribuer.

Quand je repense à cette personne qui me parlait de leur mâles amis qui étaient un peu condescendants à l'égard des *non codeuses* qui ne pouvaient apporter leur ecôt au logiciel libre, je me dis que le logiciel libre traîne quand même un sacré ramassis de gros cons de machos. C'est comme partout ailleurs, le logiciel libre ne rend personne plus intelligent, cela n'apporte ni gloire ni beauté ni argent, seulement de l'amusement. C'est pour ça que la première contribution d'une personne dans un projet logiciel devrait être d'apporter un peu de bonne humeur.

À titre personnel, je respecte les copyrights sur les oeuvres, donc afin de m'assurer que je puisse utiliser les images, je les choisis selon la [Licence Art Libre](#).

Je considère ceci aussi comme une contribution. Les images de cet article sont faites par Romain Valet et tirées de son site [romanito.free.fr](#). Comme quoi ...

[1] <http://linuxfr.org>, [Geekpride](#) et autres

[2] Petit clin d'oeil à la maxime du langage de programmation [Perl](#).

[3] LUG/BUG : c'est à dire [groupe d'utilisateur de Linux ou BSD](#).

[4] arboresence news ://fr.comp.os.linux ou news ://fr.comp.os.bsd

[5] [Lisez-moi](#), en français

[6] pour l'anecdote ma distribution était une Slackware

[7] fondateur des Logiciels du Soleil

Contribuer oui, mais comment ?

[8] Si vous rencontrez un logiciel exempt de bug, vous me ferez un plaisir immense en me le faisant savoir

[9] On appelle cette opération *remonter un bug*

[10] le langage considéré comme le plus pur et dur

[11] le logiciel c'est comme l'amour, c'est meilleur quand c'est libre/gratuit (il joue ici sur l'ambiguïté du terme anglophone "free").

[12] moi par exemple